

Le bon plant

Attention aux campagnols

Les campagnols sont friands de certains types de porte-greffe (M106). Pour les protéger, utiliser du purin de sureau ou bourrer dans les trous des galeries des pouces de sureau.

Noyaux et pépins

Mieux vaut ne pas replanter un fruitier là où il y avait déjà un fruitier. S'il n'est pas possible de faire autrement, alternez ! Les fruits à noyau succèdent aux fruits à pépins et inversement. Les problèmes sanitaires n'étant pas les mêmes, on limite le risque de propagation des maladies.

Conteneur ou racines nues

Les arbres à racines nues ont la préférence. Pour écarter le risque de « chignonnage » propre aux plantes élevées en conteneur. Le système racinaire tourne autour du pot en formant une masse cylindrique. Qui peut ne pas disparaître, même lorsque le végétal est libéré de son contenant, compromettant ainsi son développement futur. Alors, conteneur, oui, s'il n'y a pas de signe montrant un début de chignonnage.

Un plan

Pour conserver le souvenir de son verger ou de son jardin, il est utile de réaliser un plan de plantation. Qui enregistre sur le papier tous les végétaux plantés en mentionnant leur origine, la nature du porte-greffe pour les fruitiers, l'année de plantation, la variété...

Les étapes en photos

Sur estrepublikain.fr, notre diaporama avec, en photos, toutes les étapes de plantation d'un arbre fruitier à racines nues.

Sainte-Catherine C'est le moment de planter les arbres à racines nues ! Petite leçon pas à pas, avec un spécialiste de l'École d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes

Savez-vous planter...

BIEN CHOISIR

Lorsqu'on les taille, les racines doivent être bien blanches. Une couleur orangée peut indiquer une maladie. Le tronc sera sans lichen. Sa présence signe un arbre qui a traîné en pépinière. Les rameaux seront vigoureux, non ridés. Et si l'on passe la main dessus, il ne doit rester aucun dépôt qui signalerait la présence, larves ou œufs, de parasites. Il importe aussi de connaître la nature de son sol. Et de demander, pour un fruitier, si le porte-greffe choisi est adapté.

LE TROU DE PLANTATION

On peut le creuser à l'avance. Au risque qu'il se remplisse d'eau, difficile à évacuer ensuite. Mieux vaut donc procéder au dernier moment, un jour où il ne pleut pas et où il ne gèle pas. Le volume à décaisser est déterminé en posant l'arbre au sol. Rajouter 20 cm tout autour pour délimiter la circonférence du trou à creuser. Pour travailler proprement disposer une bâche à côté qui recueillera la terre au fur et à mesure. On commence par dégazonner. Chaque couche de terre est disposée en tas séparés pour ne pas les mélanger. Au fur et à mesure, décompacter les mottes. Le trou doit être cylindrique et non en forme d'entonnoir. Briser la terre des parois, ainsi que du fond. Avec un manche d'outil posé à l'horizontale sur le sol, contrôler régulièrement la profondeur. Inutile d'aller trop loin !

PRÉPARER L'ARBRE

Les deux-tiers des branches seront supprimées. L'énergie de l'arbre doit se concentrer prioritairement sur l'installation et le développement de son système racinaire. Il faut



■ La préparation du trou.

Photos ER



■ Contrôler la profondeur régulièrement.



■ Rafraîchir le système racinaire.

tailler en biseau avec un sécateur propre sur un oeil extérieur, dans le prolongement de l'axe de la branche. Les racines sont juste rafraîchies, coupées à l'horizontale et non en biseau. On peut ensuite les praliner, c'est-à-dire les tremper dans une boue formée d'un mélange de terre argileuse, de fumier et d'eau. Une autre solution consiste à les laisser une demi-journée dans un seau d'eau. Il est inutile de disposer du fumier au fond du trou. Dans une terre argileuse imperméable à l'air, la décomposition ne se ferait pas. Le terreau de plantation n'est pas non plus indispensable. Par contre, on peut mélanger à la terre du sang desséché, de la corne torréfiée ou de la poudre d'os, des engrais azotés organiques qui vont apporter les nutriments dont la plante a besoin.

PLANTER

Bien orientez l'arbre. Observez pour cela le coude formé à la base du porte-greffe. La partie bombée doit faire face aux vents dominants. Pour des

questions de résistance, mais aussi parce que, selon son orientation en pépinière, l'écorce est plus ou moins épaisse selon les faces exposées au Nord ou au Sud. En respectant le sens original de plantation, on évite d'exposer aux brûlures du soleil la partie non-protégée. Le tuteur vient se placer devant l'arbre, côté vent. Sa hauteur sera inférieure de 10 cm au niveau des premières branches. Pour éviter les frottements avec le tronc, entourer le sommet d'un bout de chambre à air ou du fond

d'une bouteille en plastique.

Remettre la terre en respectant l'ordre initial des couches. Et ne surtout pas tasser ! Au risque de colmatage. Les racines ont besoin de respirer pour se développer. La terre se remettra en place naturellement. Retirer les étiquettes d'identification, attacher le tronc au tuteur. Et arrosez. 40 à 60 l deux à trois fois par semaine jusqu'aux premières grosses précipitations. Reprendre les arrosages au printemps. Et observez la nature à l'ouvrage !

Bruno SUSSET

À la Sainte-Catherine...

► À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine. Le dicton est bien connu de tous les jardiniers. En réalité, la période favorable à la plantation des arbres fruitiers ou d'ornement à racines nues s'étend de novembre à mars. « La plante est alors en repos végétatif, c'est-à-dire que la sève ne monte plus », explique Mario Pierrelveclin, enseignant spécialisé en arboriculture et parasitologie à l'École d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes. « On s'assure des précipitations abondantes qui limitent les arrosages. La plante a le temps de s'installer pour mieux démarrer au printemps. On dit qu'on gagne un an ! » Acheter un arbre à cette période, c'est aussi s'assurer d'un vaste choix en pépinières et jardinerie.